



L'ÉVÉNEMENT



5

ALORS QUE LE SALON MAISON&OBJET SE TIENT
JUSQU'À LUNDI, À VILLEPINTE, CRÉATEURS,
DÉCORATEURS, ÉDITEURS DE TISSUS
ET DE MOBILIER ENCHANTENT LA CAPITALE
AVEC LEURS SCÉNOGRAPHIES OUVERTES
AU GRAND PUBLIC. REVUE DE DÉTAIL.

ALYETTE DEBRAY-MAUDUY
adebray@lefigaro.fr

L'édition hivernale de la semaine du design est lancée. Le salon Maison&Objet - qui fête ses 30 ans - ouvre ses portes

aujourd'hui au parc des expositions de Villepinte et les animations se multiplient dans le centre de la capitale. De Saint-Germain-des-Prés à la place des Victoires. Manière de faire profiter à un public amateur et averti de la féerie de nos arts décoratifs, du prestige de la

création parisienne. Plusieurs parcours sont proposés aux visiteurs. Maison&Objet In The City est un véritable prolongement du salon dans Paris intra muros autour d'une centaine d'adresses triées sur le volet. « Artisans, décorateurs d'intérieur, galeries donnent

L'occasion de découvrir des scénographies inédites et des lieux habituellement fermés au public», précise Franck Millot, directeur partenariats et des événements spéciaux de Maison&Objet. À ses côtés, Paris Deco Off et Paris Deco Home, imaginés par le couple Carole Locatelli et Hughes Charuit, donnent l'occasion aux éditeurs de tissus et aux grandes maisons de design de présenter leurs nouveautés dans une ambiance festive. «*Nous attirons chaque année un peu plus de participants*, explique Carole Locatelli. *Cette année, sur la thématique de "l'arbre de la vie", plus de cent cinquante maisons ont souhaité participer à ce rendez-vous - elles étaient cent vingt en 2022.*» Pour une balade au cœur de la ville, *Le Figaro* a réalisé une sélection d'expositions et de mises en scène à ne pas rater.

▶ La Madeleine de la Galerie Vauclair

Réputés pour leurs décors spectaculaires, Laurence Vauclair et Denis Rouquette, antiquaires spécialisés dans les barbotines et les meubles en rotin, ont baptisé leur scénographie «Ma Madeleine à moi». On y verra bien sûr un hommage à la galeriste Madeleine Castaing - dont la devise, «*je fais des maisons comme d'autres font des poèmes*», sied à merveille au couple Vauclair - mais aussi une connotation culinaire pour les gourmands ou proustienne pour les amateurs de littérature. Orchestré par Pietro Scaglione, le directeur artistique de l'Agence Pinto, cet aménagement met en scène le renouveau de la marque de soierie lyonnaise Quenin par la maison Lelièvre. Il s'articule autour d'une salle à manger et d'un jardin d'hiver. Pour la première, Laurence Vauclair a installé un ensemble bahut, desserte, table, chaises et canapé 1930, en rotin, chiné par ses soins. Pour le second, elle a choisi, avec Pietro Scaglione, une chaise longue (1), en rotin, elle aussi, du XIX^e siècle et des pièces uniques de céramiques de Minton. Du sol au plafond, les murs sont tapissés des imprimés de Quenin comme cet envol de papillons. L'esprit de la villa Santo Sospir, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, décorée par Madeleine Castaing, plane, un lieu apprécié par l'ensemble des protagonistes.

Jusqu'au 24 février, 24 rue de Beaune, Paris 7^e.

Le lieu, un immeuble Mansart plongeant sur la place des Victoires, est exceptionnel. La maison Prelle, spécialiste des étoffes d'ameublement en soie depuis cinq générations, en a fait sa vitrine parisienne depuis le XIX^e siècle. À l'occasion de Maison&Objet In The City, celle-ci a décidé d'ouvrir exceptionnellement au public ce showroom habituellement réservé aux professionnels. Profitant également de l'événement pour inaugurer un nouvel espace, abrité dans un de ses anciens ateliers où étaient stockées et découpées ses étoffes, sous une verrière. Ce dernier présente cette semaine la nouvelle collaboration de Prelle avec le studio de design Uchronia. Deux tissus, Waving Silk et Waving Flower (2), mettant en scène des vagues de soie qui ondulent pour le premier et des fleurs pour le second, dans des tons acidulés de rose, d'orange et de vert Granny. Le collectif créé par Julien Sebban a eu carte blanche pour aménager le lieu et présenter cette nouvelle collaboration. Baptisé Candy Box, celui-ci réinterprète son univers vitaminé, avec des pièces incontournables comme les tables basses Biscuit et Cacahuète et des pans de nouveaux tissus accrochés au mur. Témoignages du passé, les casiers des rouleaux de stocks de tissus ont été conservés en l'état. Une visite haute en couleur.

5, place de Victoires, Paris 1^{er}.

▶ Le parcours Matières et Merveilles

À l'occasion de Paris Déco Home, Haute Facture, le pôle luxe de l'ameublement français, a investi quatre galeries de la rive gauche pour exposer au grand public l'étendue de son savoir-faire. «*Les artisans sont là pour magnifier les matières et émerveiller le monde, d'où le nom, Matières et Merveilles, donné à notre parcours*», explique Martin Pietri, le président de Haute Facture. Confiée au designer Mauricio Clavero Kozlowski, la scénographie de chaque espace fait appel aux compétences de différentes maisons. «*L'idée est de proposer une expérience visuelle, avec la présentation de mobilier et d'objets, mais aussi olfactive et sonore. Chaque showroom a ainsi son parfum et sa bande-son*», poursuit-

il. À la Galerie Pouenat, ce sont les quatre saisons qui se déclinent à travers quatre ambiances mariant les miroirs de l'atelier Midavaine, les tapisseries Robert Four et les coupes en pierre signées Objet de Curiosité. Chez Alain Ellouz, Matières Vivantes met à l'honneur l'albâtre, le bois sculpté et la laque tandis que le Jardin imaginaire de la Galerie Volevatch (3) propose un univers onirique où se mêlent pan-

neaux ornementaux d'insectes, applique monumentale, robinet doré en forme de paon... La dernière exposition, chez Duvivier Canapés, se nomme Constellations et nous invite à avoir résolument la tête dans les étoiles.

En savoir plus : ameublement.com

▶ La sélection du French Design 100

Lancé en 2019, ce programme a pour ambition de récompenser les créateurs français participant au rayonnement des arts décoratifs à l'international. Pour cette troisième édition, le French Design a reçu 570 dossiers de candidature et en a retenu cent. Des projets de mobilier, d'objets, d'aménagements d'espaces réalisés par des designers, des artisans ou des studios de création. Tous ont pour point commun de montrer l'expertise française à l'étranger. «*Le jury, présidé par Laurent Le Bon, le président du Centre Pompidou, a été très impressionné par la sélection*», note Jean-Paul Barth, le directeur gé-

néral du French Design by VIA. Le prix va être remis, à Villepinte, durant la 30^e édition de Maison&Objet mais, dans le même temps et pour la première fois, trente-quatre pièces sont également exposées à Paris, pour le grand public. Parmi elles, le travail de l'agence RDAI, qui a réalisé la boutique Hermès à New York, «*une réalisation qui sort du lot, selon Jean-Paul Barth, ayant embarqué avec elle une douzaine de métiers d'art, emblématiques de notre savoir-faire.*» Autre projet intéressant : l'assise Donuts (4), signée Marine Peyre, atypique

que dans sa forme et dans son principe de recyclage de matériaux. L'exposition se tient pendant trois mois avant de déménager mi-avril à l'Institut français de Milan pour le Salon du meuble. 120, avenue Ledru-Rollin, Paris 11^e.

► **Silvera, la rencontre des anciens et des modernes**

Chez cet expert du design, ce sont trois expositions, dans leurs trois showrooms de la rive gauche, qui sont proposées dans le parcours Maison&Objet In The City. La première (rue du Bac, Paris 7^e) présentera, en exclusivité, sa collaboration avec Tom Dixon. Celle-ci fait la part belle aux luminaires (lampes portables, grands lampadaires...), «pour éclairer la Ville Lumière pendant le mois le plus sombre de l'année, janvier», précise le créateur anglais à qui l'on doit la décoration de la brasserie du Publicis Drugstore, présent sur place, aujourd'hui et demain. Quelques-unes de ses pièces iconiques, telles le fauteuil Fat Dinning, les luminaires Mirror Ball (6), le tabouret de bar Slab 1200, sont également exposées en vitrine... La seconde prend place boulevard Saint-Germain, et met en lumière le travail de la designer irlandaise Eileen Gray, pionnière du mobilier tubulaire, réputée pour ses pièces minimalistes et fonctionnelles s'intégrant bien dans de petits espaces. Avec ClassiCon, Silvera a sélectionné une série de dessins et de collages de la créatrice et présente Faubourg, un tapis inédit inspiré d'une gouache qu'elle a réalisée dans les années 1920, mis en scène à côté de pièces incontournables comme sa Table Ajustable. Enfin, c'est la jeune génération qui est à l'honneur dans le nouvel espace de la rue Gribeauval (Paris 7^e) où Silvera présente Nouvelle Vague, la dernière collection de Youth Éditions - maison créée par Joris Poggioli - s'inspirant des années 1970. Des tables, des chaises, des bibliothèques, des lampes aux formes douces et très colorées.

silvera.fr

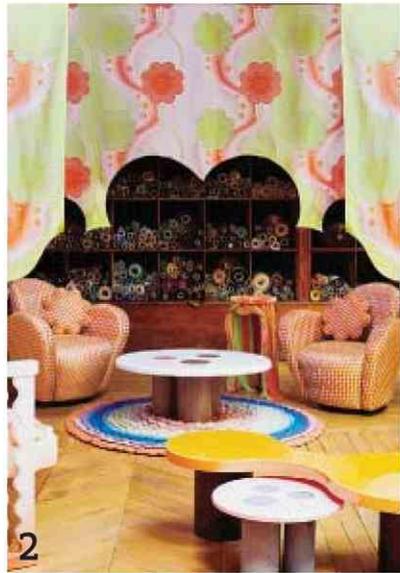
► **Le nouveau passage Saint-Sulpice**

Le succès de Paris Déco Off/Home est tel que les fondateurs, Carole Locatelli et Hughes Charuit, ont décidé d'ouvrir un nouvel espace de 600 m² pour accueillir une vingtaine de nouveaux participants. Celui-ci se dresse sur la place Saint-Sulpice (Paris 6^e), au cœur du quartier de Saint-Germain-des-Prés, où les animations sont déjà nombreuses. Pour inaugurer ce showroom, le duo d'organisateur, jamais à court d'idées, a donné carte blanche à quatre architectes - Elliott Barnes (9), Franck Genser, Frédéric Imbert, Laurent Maugoust & Cécile Chenais (8) - pour donner leur vision du «travail à la maison», une thématique chaque année un peu plus dans l'air du temps. Au centre, on retrouve également les lampes surdimensionnées recouvertes des papiers peints de l'année, marque de fabrique de cet événement depuis sa création, en 2009 - elles sont ces jours-ci plus de 160 disséminées dans la capitale (5). D'autres créations spectaculaires sont également à découvrir dans le quartier de Saint-Germain : la passementerie de 2,50 m de hauteur signée

Houlès (7) ou encore les fauteuils géants d'Écart International, inspirés du travail d'Andrée Putman et tapissés des nouveautés des éditeurs de tissus. Place des Petits-Pères, la maison d'artisanat mexicaine Luteca dévoile au grand public, sous un espace en Plexiglas, son savoir-faire de la vannerie en tige de cactus et de roseaux.

En savoir plus : paris-deco-off.com ■





Les inédits de la Manufacture
Prelle



